Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse Herausgeber: La Croix-Rouge suisse

Band: 68 (1959)

Heft: 5

Artikel: Par un soleil radieux, "La Source" a célébré son centenaire

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-549179

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Photos François Martin, Genève

PAR UN SOLEIL RADIEUX, «LA SOURCE» A CÉLÉBRÉ SON CENTENAIRE

Un magnifique soleil, un ciel bleu qui semblait se refléter sur le drapeau de l'école romande d'infirmières de la Croix-Rouge suisse, ont accompagné le 28 mai les belles cérémonies du centenaire de « La Source ». C'est à la cathédrale de Lausanne que commença la journée, une cathédrale dans laquelle les jeunes infirmières groupées face à la chaire mettaient la tache claire de leurs uniformes. Le service d'actions de grâce était présidé par M. le pasteur Charles Bergier, il fut suivi de la remise des diplômes à la nouvelle promotion des quarante-et-une « Sourciennes » qui venaient d'achever leurs études. A l'issue

Dei Corsi di cura a domicilio vi abbiamo già parlato ampiamente. Per l'organizzazione degli stessi occorrono spese ingenti, non compensate dalla modica tassa di fr. sei richiesta ad ogni partecipante. Vi sono ancora le attività medico sociali a favore di fanciulli in Svizzera e all'estero, vi sono ancora altri compiti di diversa natura come l'assistenza ai vecchi e agli ammalati cronici soli. Non tutte queste attività sono palesi ovunque, più intense in talune regioni, lo sono meno in altre secondo i bisogni della popolazione e secondo anche le disponibilità di personale volontario.

A conclusione diremo che l'opera della Croce Rossa svizzera per il nostro paese è come l'acqua della fonte: scorre abbondante e tutti se ne servono, senza nemmeno farvi attenzione. Si accorgono della sua indispensabile utilità il giorno in cui dovesse seccarsi. Auguriamoci che tale giorno non giunga mai. i.c.

du culte, les assistants se rendirent à « La Source » où eut lieu l'inauguration du monument, don de l'Association des anciennes élèves de l'école, sculpté par Pierre Blanc, et qui rappellera dans les jardins de l'avenue Vinet le centenaire de l'œuvre conçue par Mme de Gasparin. D'une belle venue, ce monument figurant une jeune fille se penchant sur un bassin et symbolisant la source, l'eau vive de la charité et de l'amour du prochain, fut remis à l'école par Mme Schneiter-Amiet, présidente de l'Association.

Au restaurant de Beaulieu

A la fin de cette matinée bien remplie, un repas réunissait quatorze cents personnes dans le grand restaurant du Palais de Beaulieu. La table d'honneur était présidée par le Dr J.-D. Buffat, président du conseil d'administration de « La Source », entouré de nombreuses personnalités — le conseiller fédéral Paul Chaudet, président de la Confédération, et Madame, les représentants des autorités vaudoises et lausannoises et des cantons romands, le médecin en chef de l'armée, le colonel-brigadier Meuli, les représentants de la Croix-Rouge suisse, ceux des organisations internationales d'infirmières. De nombreuses infirmières ou anciennes infirmières occupaient d'innombrables tables dans la salle et sur la galerie où les volées de « Sourciennes » s'étaient groupées. Béni par le pasteur Ch.-F. Krafft, le repas fut suivi du traditionnel appel des jubilaires fait par M11e Gertrude Augsburger, directrice de « La Source »; la doyenne, M11e Mercanton, est bientôt nonagénaire. Au dessert, l'arrivée en fauteuil roulant de Sœur Julie Hoffmann, la fondatrice d'Eben-Hézer, fut saluée par tous les assistants.

La cérémonie officielle

Avant de se rendre aux cérémonies officielles, de nombreux visiteurs parcoururent la belle exposition réalisée par M^{me} Gay-Balmat et ses collaboratrices. Puis, à 16 heures, au Théâtre de Beaulieu, le D^r J.-D. Buffat ouvrait la cérémonie officielle en souhaitant la bienvenue au président de la Confédération et à tous les hôtes de « La Source ». Il assurait à ses auditeurs que « la dame d'un certain âge » qu'était aujourd'hui l'école continuerait à vouer tous ses efforts à la préparation d'infirmières dignes de celles qu'avaient voulues, voilà un siècle, Agénor et Valérie de Gasparin. Il rappela la mémoire de tous ceux et celles qui ont travaillé au bien de « La Source ».

conclut son allocution en souhaitant à «La Source» de poursuivre son action dans la conviction et l'esprit de service qui l'ont marquée au cours de son premier siècle d'existence.

Don d'anniversaire de la Croix-Rouge suisse et messages

Le professeur von Albertini, président de la Croix-Rouge suisse, dit à son tour à l'école lausannoise tous ses vœux: « Nous sommes fiers », dit-il, « d'avoir pu prêter une aide efficace à notre Ecole romande en nous trouvant à ses côtés. » Il remit à « La Source » un don d'anniversaire de cinquante mille francs au nom et de la part de la Croix-Rouge suisse.

Puis de nombreux délégués des écoles d'infirmières de Suisse et de l'étranger remirent des adresses et présentèrent leurs vœux à la directrice de « La



La remise des diplômes à la promotion du centenaire

Le discours du Président de la Confédération

Lui succédant, M. Paul Chaudet releva l'importance toujours croissante des infirmières pour le pays et montra quels étaient les besoins toujours plus pressants des établissements d'instruction et de formation infirmières. Le Conseil fédéral est conscient de cette situation, il est prêt en principe, déclara le haut magistrat, à accéder à la demande de la Croix-Rouge suisse faite l'an dernier pour obtenir de la Confédération une aide annuelle à toutes les écoles rénovées et agrandies sur la base de certains critères. Un arrêté fédéral serait prochainement présenté aux Chambres dans ce but. Il précisa toutefois que cette aide éventuelle de la Confédération devrait compléter et non pas remplacer les subventions cantonales et communales, les soins infirmiers en effet doivent demeurer une affaire cantonale. Le président de la Confédération Source »; M^{1le} G. Augsburger leur répondit en saluant les représentantes du Conseil international des infirmières, des Ecoles de Londres, de Bordeaux, de Paris, de Bruxelles, d'Allemagne, les déléguées du bureau des infirmières de la Ligue des sociétés de la Croix-Rouge, de l'OMS, des infirmières psychiatriques et d'hygiène mentale et de celles des trente-deux écoles suisses reconnues par la Croix-Rouge. Elle conclut en rappelant les exigences aujourd'hui de la profession d'infirmière:

« La profession d'infirmière a cent ans; elle est très jeune, nous dit-on, ce qui explique ses tâtonnements. Elle n'a pas encore trouvé son juste équilibre; elle est ébranlée dans ses bases par les progrès constants de la médecine et par les exigences qui en découlent. On pourrait craindre que la technique n'en vienne à supplanter les qualités de cœur indispensables à celles et

à ceux qui se destinent à venir en aide aux souffrants. Le malade d'aujourd'hui est-il très différent de celui d'autrefois? La vie moderne n'en fait-elle pas, au contraire, un être plus sensible encore? Souhaitons que notre joie du but atteint ne soit ternie et que l'infirmière, et surtout les responsables d'une très belle profession, ne négligent jamais l'essentiel pour ce qui est accessoire.

Un siècle révolu, pour la Source, pour la profession d'infirmière. Un second siècle dans lequel nous entrons tous ensemble. Dans quel esprit allons-nous l'affronter? Dans un esprit positif. Nous voulons poursuivre la mission qui nous est confiée, nous voulons aider les malades et les déshérités; nous voulons rester fidèles à notre tradition la meilleure. Au seuil de ce nouveau siècle, c'est par la vertu divine de l'Espérance, cette petite Espérance, cette petite fille qui traverse les mondes, que nous voulons nous laisser diriger. »

Un chant des «Sourciennes» termina cette manifestation digne d'une journée de tous points réussie et qui laissera à tous ceux qui eurent le bonheur d'y participer un souvenir bienfaisant comme aux «Sourciennes» celui d'une étape réconfortante et pleine d'espoir.

L'EXPOSITION RETROSPECTIVE DE «LA SOURCE»

Après les fêtes du centenaire, l'exposition rétrospective de « La Source », installée dans les locaux battant neufs de l'école, a été ouverte au public pendant quelques semaines.

Le rez-de-chaussée était consacré au passé essentiellement, c'est-à-dire aux fondateurs. Deux vitrines contenaient, présentés avec infiniment de goût, quelques objets familiers de Madame de Gasparin, quelques-unes de ses œuvres littéraires et un exemplaire d'un livre de souvenirs, hors commerce, donc rare, paru après sa mort

Dans ce même rez-de-chaussée contenant juste ce qu'il fallait d'objets pour créer l'ambiance d'intimité, on trouvait, outre les messages de toutes les écoles d'infirmières de Suisse, quelques tableaux synoptiques qui permettaient de lire simultanément les dates principales du développement de l'école, celles des découvertes majeures dans les domaines de la science, de la chimiothérapie et des thérapeutiques, et les dates, enfin, de l'organisation de la profession d'infirmière, « cet art qui, selon l'opinion de Florence Nightingale, doit être élevé au rang d'une profession disciplinée ».

Le premier étage appartenait à l'histoire des Sourciennes à travers le monde. Une paroi de panneaux évoquait les premières demeures de l'Ecole. Tous le reste, anciennes photos de groupes, médailles, décorations données à tant de femmes d'élite en Europe et outre-mer, les multiples champs d'activité médico-sociale, un aperçu de La Sourcienne 1960, portait témoignage et quel témoignage!

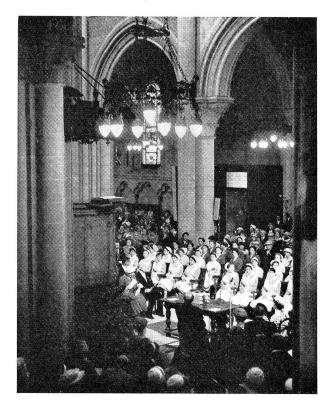
Mais aurait-il parlé au visiteur comme il l'a fait, si l'ensemble de l'exposition n'avait été présenté avec tant de goût? « La Source » avait trouvé en Mademoiselle Julie DuPasquier la décoratrice idéale qui a su faire le choix, le mettre en valeur et laisser de la place au rêve.

R. Jaton.

CHEZ NOS INFIRMIERES

Une brochure

La version française de la brochure « $Les\ services$ infirmiers face $aux\ exigences\ actuelles\ et\ futures\ »$ qui



Pendant la cérémonie à la Cathédrale.

a paru en langue allemande au début de cette année, est sortie de presse à fin juin. On peut se la procurer auprès du Secrétariat général de la Croix-Rouge suisse.

Notre exposition itinérante

L'exposition « La Profession d'infirmière », poursuivant son périple en Suisse alémanique, a été présentée ces dernières semaines dans les localités de Baden, Lenzbourg et Brougg.

Assemblées générales de l'ASID et des Infirmières d'hygiène maternelle

L'Association suisse des Infirmières diplômées a tenu son assemblée des délégués à l'Aula de l'Université de Genève, les 23 et 24 mai. D'intéressantes discussions en groupes ont porté sur le thème: exigences professionnelles, exigences humaines.

L'Assemblée des délégués de l'Alliance suisse des infirmières d'hygiène maternelle et infantile a eu lieu le 6 juin, à St-Gall.

Conférence sous les auspices de l'OMS

Une conférence qui aura pour thème l'organisation des services infirmiers et celle du travail des infirmières, et qui sera placée sous le patronage de l'Organisation mondiale de la Santé, se déroulera en novembre aux Bains de Homburg, à Hessen. Répondant à l'invitation de l'Office fédéral d'hygiène, la Croix-Rouge suisse s'y fera représenter par deux déléguées: M^{11e} Théa Märki, infirmière-chef de l'Hôpital des Bourgeois de Bâle et M^{11e} Mireille Baechtold, directrice de la branche suisse française de l'Ecole croix-rouge de perfectionnement pour infirmières.